

La mode

A petits prix



Par Catia Pires

Membre du groupe "Développement durable"

Il y a quelques années en arrière, la plupart des personnes possédaient une garde-robe modeste, composée principalement de vêtements quotidiens et de certaines tenues pour les occasions spéciales. Ils étaient constitués à partir de tissus résistants, parfois faits maison.

Ces pièces étaient portées pendant de nombreuses années et souvent transmises dans la famille. Actuellement, ce modèle a été remplacé par une production industrielle, où la mode est devenue un phénomène de consommation. Ce mode de consommation a un coût environnemental et social considérable.

Un rythme de production effrayant

Effectivement, les tendances en matière de mode évoluent au rythme des réseaux sociaux par le biais du

développement de la « fast fashion ». Plusieurs marques proposent en permanence de nouvelles collections à des prix très bas, ce qui incite les consommatrices et les consommateurs à acheter toujours plus. Le lancement de cette mode rapide a bouleversé notre rapport aux vêtements.

Le nombre de vêtements produits chaque année dans le monde ne cesse de croître, en atteignant des chiffres au niveau du milliard. Cette production est possible grâce à des matières bon marché et une main-d'œuvre sous-payée. Les résultats sont des vêtements peu chers, qui se déforment ou s'abîment rapidement et qui sont jetés après quelques utilisations.



Impact
catastrophique
sur
l'environnement

Cette mode rapide représente un problème **social** et **environnemental** : un véritable désastre écologique. Certains chiffres nous permettent de comprendre l'ampleur de cette consommation : la fabrication d'un seul jean nécessite environ de **10 000 litres d'eau**, soit l'équivalent de **285 douches** ; l'industrie textile est responsable de **1,2 milliard de tonnes de gaz à effet de serre** chaque année ; les teintures utilisées pour colorer les tissus sont des produits toxiques, qui se retrouvent régulièrement dans les eaux. L'impact de cette consommation ne se limite pas à l'environnement, il est aussi humain. Les conditions de travail proposées sont précaires avec des longues journées de travail, des locaux insalubres et des salaires très faibles.

Que faire à notre échelle ?

Chacun·e peut agir pour limiter l'impact de sa consommation vestimentaire en fonction de ses moyens. Voici quelques idées :



- Faire vivre ses vêtements le plus longtemps possible : recoudre, ajuster ou recycler plutôt que les jeter
- Se poser la question de l'utilité avant l'achat
- Acheter de la seconde main « Slow fashion »
- Privilégier et/ou choisir des matières naturelles comme le coton biologique, le lin, la laine.
- Acheter moins, mais mieux : privilégier la qualité à la quantité.

Conclusion

La mode telle qu'elle est aujourd'hui n'a plus grand-chose à voir avec ce que les générations précédentes ont connu. Derrière les vêtements à bas prix se cache une industrie polluante et humaine, ce qui est désastreux à tous types de niveaux. Néanmoins, en adaptant notre manière de consommer et notre style de vie, nous pouvons contribuer à une industrie textile plus respectueuse de la planète et des êtres humains.

Article repris de <https://www.20min.ch/fr/story/textiles-pourquoi-nos-vetements-representent-un-probleme-environnemental-103365557>, <https://www.linodurable.fr/conso/7000-10-000-litres-deau-sont-necessaires-pour-fabriquer-un-jean-comment-arreter-les-frais> et <https://pandofashion.com/fabrication-du-jean-et-ses-impacts/>